

**Zeitschrift:** Domaine public

**Band:** - (2014)

**Heft:** 2055

**Artikel:** L'obsession de l'immigration occulte le débat sur la croissance : les arguments économiques ne sont pas suffisants pour contrer l'initiative Ecopop

**Autor:** Delley, Jean-Daniel

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1012813>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'obsession de l'immigration occulte le débat sur la croissance

Les arguments économiques ne sont pas suffisants pour contrer l'initiative Ecopop

Jean-Daniel Delley - 27 octobre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26588>

Les opposants à l'initiative Ecopop n'ont guère appris de leur défaite du 9 février dernier. Ils recyclent [l'argumentaire](#) qui n'avait pourtant pas fait le poids face à l'initiative de l'UDC «*contre l'immigration de masse*»: limiter trop drastiquement la main-d'œuvre étrangère, c'est mettre en danger notre économie, l'emploi et finalement notre niveau de vie. L'institut de recherche BAK vient d'ailleurs de [confirmer](#) que la bonne tenue de l'économie helvétique tient en partie à une démographie favorisée par l'immigration.

Et pourtant, les [motifs](#) avancés par les vainqueurs du 9 février renvoient aux conséquences négatives perçues de la présence étrangère: *dumping* salarial et chômage, cherté et rareté des logements, atteintes à l'environnement et à la mobilité. Des motifs qui conduiront une partie du souverain à glisser un oui dans les urnes le 30 novembre prochain.

La croissance économique, appelée de leurs vœux par tous les dirigeants de la planète, ne semble donc plus faire recette auprès d'une partie importante de la population. A celles et ceux à qui cette croissance profite peu, il faut ajouter les sceptiques qu'inquiètent les effets négatifs de la course sans fin à l'augmentation du

PIB - réchauffement climatique, diminution des espaces naturels, stress professionnel notamment. Où nous conduit cette croissance qui, pour assurer notre niveau de vie, met en danger les bases mêmes de la vie?

A quelques reprises déjà, une majorité populaire a manifesté ses doutes face à cette fuite en avant du toujours plus: l'initiative des Alpes (1994) contre le transit routier, l'initiative Weber (2012) contre le champignonage touristique et l'initiative Minder contre les rémunérations abusives (2013). Mais dans le même temps, une majorité a plébiscité le financement d'une impressionnante infrastructure de transports (2014) et ne semble pas prête à accepter des taxes d'incitation sur les énergies fossiles. Saura-t-elle rejeter le deuxième tube du Gothard? C'est dire que l'opinion tâtonne.

En focalisant l'attention sur la présence étrangère, l'UDC comme Ecopop font diversion. Ils font obstacle au vrai débat, celui sur le sens et la nature de la croissance. Comment vivre avec une croissance durablement ralentie? Une croissance d'un autre type, plus qualitative, est-elle imaginable? Ces mouvements, en imputant aux étrangers la responsabilité du sentiment de

malaise qui habite de nombreux résidents helvètes - il y a quelque chose qui ne tourne pas rond -, font l'impasse sur notre propre responsabilité. En dissertant sur le nombre et l'origine des étrangers acceptables (supportables), l'UDC et Ecopop évitent et nous évitent la remise en question de notre modèle économique. Le combien démographique prévaut sur le combien de consommation.

L'économie du carbone constitue sans conteste le principal moteur de la croissance. Sortir le plus rapidement possible de cette dépendance au profit des énergies renouvelables, favoriser une croissance qualitative centrée sur le bien-être et non sur une consommation jamais assouvie, privilégier une [économie de la fonctionnalité](#) - l'usage plutôt que la propriété -, telles pourraient être les grandes lignes d'une nouvelle économie moins gourmande en énergie, en matières premières et en espace. A compléter par une politique fiscale moins attractive pour des entreprises préoccupées d'abord par une imposition au rabais.

Un tel débat serait plus digne de nos institutions démocratiques que ce perpétuel appel à restreindre la présence étrangère.